



La chimie et l'industrie pharmaceutique

Tendance 2018-2023 des recrutements de cadres

Le secteur de la chimie et de l'industrie pharmaceutique occupe une place importante en France dans le tissu industriel avec des acteurs de dimension internationale aussi bien dans l'industrie pharmaceutique, dans la parfumerie de luxe ou encore dans la chimie lourde. La crise sanitaire liée au Covid-19 a mis en lumière les enjeux stratégiques essentiels liés à ce secteur (notamment dans l'industrie du médicament) et a permis d'initier des politiques de réindustrialisation qui pourraient modifier le poids et le profil du secteur dans les années à venir. Comment cela se traduit-il sur le marché de l'emploi cadre ? Quels volumes de recrutements de cadres sont réalisés chaque année dans ce secteur ? Quelle est la tendance en 2023 ?

Un secteur stratégique se caractérisant par un taux d'encadrement élevé

Le secteur regroupe différentes sphères industrielles (de l'extraction de minéraux chimiques, à la fabrication de gaz industriels, de parfums ou encore de produits pharmaceutiques) employant environ 59 000 cadres. Elles ont en commun d'allouer de nombreuses ressources dans la R&D et les compétences cadres associées. Les cadres représentent ainsi 27 % des salariés soit un taux d'encadrement supérieur à celui de l'ensemble de l'industrie (21 %). Enfin, ce sont quelques 3 200 établissements qui composent le secteur, dont certains appartenant à des grands groupes internationaux.

Aux 1^{ers} rangs des grandes entreprises du secteur classées selon leur chiffre d'affaires, on retrouve des entreprises au rayonnement international dans leur domaine. Sanofi Pasteur, l'un des leaders mondiaux dans la production de médicament et de vaccin arrive en tête et devance le parfumeur de luxe Chanel. Côté PME (moins de 250 salariés), ce sont notamment les entreprises fabricant des matières plastiques de base qui se démarquent (SK Functional). D'autres acteurs de l'industrie pharmaceutique (Nufarm, Laboratoire Nuxe) ou encore de la cosmétique (Interparfum) figurent dans ce classement.



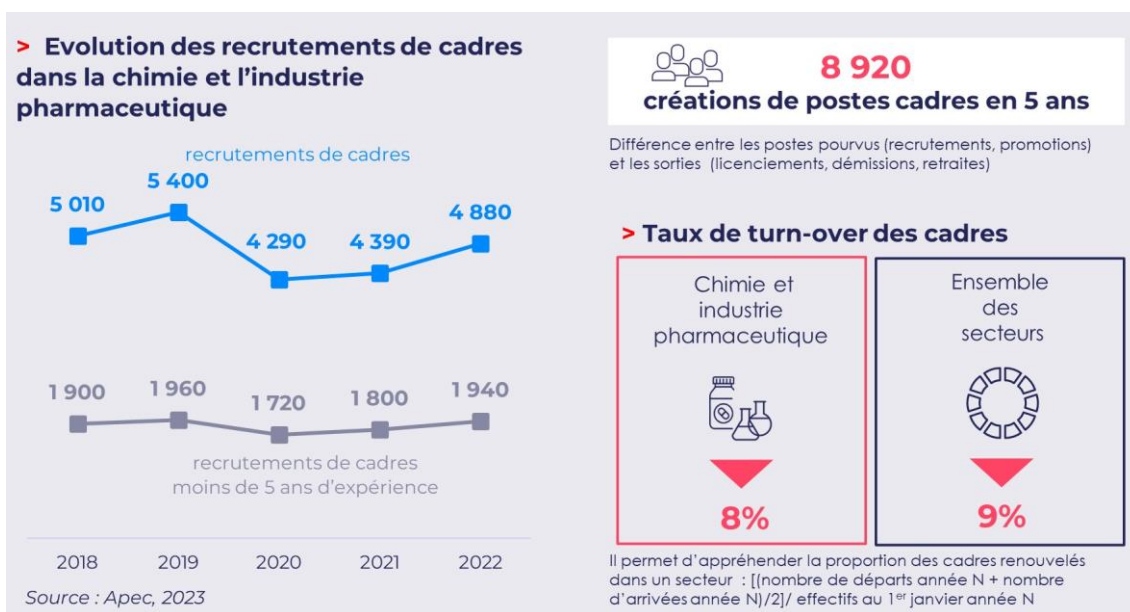
Une dynamique de l'emploi cadre qui peine à retrouver son niveau d'avant la crise sanitaire

Le secteur de la chimie et de l'industrie pharmaceutique connaissait, depuis plusieurs années, une progression des recrutements de cadres qui s'est interrompue en 2020 lors de la crise sanitaire avec pour conséquence directe un ralentissement brutal de l'économie française (chute du PIB de 8 %). Les recrutements de cadres dans le secteur se sont ainsi contractés de 21 % en 2020. Malgré la reprise, les embauches n'ont toujours pas rattrapé leur niveau d'avant crise (4 880 en 2022 contre 5 400 en 2019). Cela s'explique notamment par la flambée des prix de l'énergie qui a fait exploser les coûts de production d'acteurs industriels dont le processus de fabrication est très énergivore.

Les recruteurs ont priorisé en 2022 l'embauche de cadres expérimentés (5 ans et plus d'expérience), en capacité notamment de piloter et d'encadrer des équipes conséquentes. En effet, les jeunes cadres de moins de cinq ans d'expérience ne représentaient que 40 % des embauches dans la chimie et l'industrie pharmaceutique contre 48 % pour l'ensemble des secteurs. Il faut noter que cette propension à recruter des cadres expérimentés est propre à l'industrie dans son ensemble alors que les entreprises des services sont plus enclines à recruter des jeunes cadres.

Les turbulences subies par les entreprises du secteur ne les ont pas empêchées de créer près de 9 000 postes de cadres entre 2018 et 2022 soit 2 % des créations tous secteurs confondus sur la période. Cette dynamique pourrait s'intensifier avec les relocalisations initiées par les pouvoirs publics mais également en lien avec la transition énergétique et la course à la décarbonation qui nécessiteront de nouvelles compétences notamment en recherche & développement.

Enfin, ce secteur affiche un taux de turn-over de cadres relativement similaire à celui de l'ensemble des secteurs (8 % *versus* 9 % pour l'ensemble des secteurs). Cela pourrait traduire, en creux, la volonté des cadres de rester dans leur entreprise sur un temps long et d'y renforcer leur expérience professionnelle.



Des recrutements de cadres qui devraient légèrement refluer en 2023 dans la chimie et l'industrie pharmaceutique

Les embauches de cadres devraient légèrement refluer en 2023 avec environ 4 700 recrutements prévus (-3 %). L'atonie du secteur peut s'expliquer par une conjoncture particulièrement difficile. D'une part, les entreprises doivent toujours faire face à des coûts de production majorés par les prix de l'énergie, paramètre particulièrement sensible dans ce secteur. D'autre part, elles pâtissent de la récession qui touchent les acteurs industriels outre-rhin. L'Allemagne, moteur en Europe de l'industrie chimique, est l'initiateur de nombreux échanges internationaux.

Malgré ce contexte économique délicat, les entreprises sont toujours en quête de compétences cadres, notamment celles marquées du sceau de l'industrie. Elles recherchent de nombreux cadres spécialisés dans les métiers de la qualité, des process, méthode et industrialisation ou encore dans le pilotage en production industrielle. Elles recherchent également des profils de cadres exerçant dans des métiers transverses à de nombreuses entreprises quel que soit leur secteur : commerciaux, informaticiens, contrôleurs de gestion...



La crise de la Covid-19 et les difficultés globales d'approvisionnement qui en ont découlé ont mis en avant les faiblesses des industries chimique et pharmaceutique, notamment en ce qui concerne la production sur le territoire national de médicaments et de matériel médical essentiels. Depuis, les pouvoirs publics, à travers divers plans de financement (AMI, France Relance, etc.), cherchent à réinvestir dans le tissu industriel *via* des subventions ou des financements directs. Le but recherché est de relocaliser une partie essentielle et stratégique de la production du secteur. Cela pourrait se traduire à terme par une hausse des recrutements de cadres en R&D, ingénierie, qualité, etc.

ISSN 2826-874 (Collection Recrutement)

Cette étude a été réalisée par la Direction des Données et Études (DDE) de l'Apec. Elle est basée sur l'exploitation de l'enquête annuelle [Perspectives de l'emploi cadre](#).

Directeur de la DDE : Pierre Lamblin

Responsables du pôle études : Emmanuel Kahn, Gaël Bouron

Équipe projet : Christophe Lenzi, Erwan Audren, Cendrine Mouline

CENTRE DE RELATIONS CLIENTS

0 809 361 212 Service gratuits + prix d'un appel

*prix d'un appel local

DU LUNDI AU VENDREDI DE 9H À 19H (France métropolitaine)

© Apec. Cet ouvrage a été créé à l'initiative de l'Apec, Association pour l'emploi des Cadres, régie par la loi du 1^{er} juillet 1901 et publié sous sa direction et en son nom. Il s'agit d'une oeuvre collective, l'Apec en a la qualité d'auteur.